

Pape en cette circonstance. Les nombreuses prières qui avaient été adressées au Ciel ont été exaucées et les travaux de nos **Pères** ont été visiblement bénis. Nous ne pouvons que remercier le Seigneur et le prier de confirmer le bien qu'il a opéré. Le T. R. P. Raphaël d'Aurillac a été réélu Procureur de l'Ordre, et tout le Définitoire a été renouvelé. Parmi les nouveaux Définiteurs généraux, il y a un français et un belge : le T. R. P. Athanase de Laorges, de la Province de Saint-Bernardin en France, et le T. R. P. Roger Verbiest, ministre Provincial en Belgique.

* *

Le Saint Père et les Tertiaires Hollandais. — Les Tertiaires hollandais qui nous avaient donné, il y a deux ans, un si bel exemple de fraternité franciscaine sont revenus cette année en pèlerinage à Rome, et ils n'ont pas été moins édifiants qu'en 1893. Ils ont eu le bonheur d'être admis à la messe du Saint Père dans la Chapelle Sixtine. La même faveur a été accordée aux membres d'un pèlerinage italien conduit par le Cardinal-Archevêque de Ravenne, ainsi qu'à un groupe de Ministres Provinciaux qui revenaient d'Assise, à nos jeunes Religieux du collège Saint-Antoine et à un certain nombre de pèlerins isolés.

Après la messe d'action de grâces, le Saint Père vint prendre place au fauteuil qui lui avait été préparé sur le marche-pied de l'autel et il admit tous les pèlerins ainsi que les Ministres Provinciaux à venir lui baiser la main et lui demander sa bénédiction. Il était rayonnant de joie et plein de bonté pour tous ; il avait pour chacun une caresse paternelle et quelque parole réconfortante. Malheureusement l'heure s'avancait, et l'entourage du Pape trouvait que l'audience se prolongeait trop. Il y avait près de trois heures que Léon XIII se trouvait au milieu de nous, lorsque le maître de la chambre donna l'ordre de préparer la *portantina* pour le retour du Souverain Pontife dans ses appartements : c'était le signal de la fin de l'audience. Désolés de n'avoir pas eu leur tour, nos étudiants se rangèrent en deux lignes sur le passage du cortège, pour voir une dernière fois le bien-aimé Pontife. Lorsqu'ils virent arriver la *portantina* dans laquelle se trouvait le Saint Père, ils ne purent se retenir et se précipitant, malgré les gardes nobles, ils s'approchèrent du Souverain Pontife voulant à tout prix lui baiser la main. Celui-ci,